

UDALBILTZA[®]: DÉCLARATIONS INSTITUTIONNELLES

2001

ANNEE EUROPEENNE DES LANGUES

6 avril 2000

UDALBILTZA, le 6 de avril de 2001, Année Européenne des Langues, souhaite manifester son inquiétude à propos de la situation que traverse l'euskera et la culture basque en Nafarroa.

1. L'euskera est un héritage de milliers d'années qui est parvenu jusqu'à nous de génération en génération. C'est la langue la plus ancienne connue en Europe, la langue propre aux basques et un trésor culturel et patrimoine linguistique de tous les citoyens d'Euskal Herria.

2. Toutes les langues sont signe de la diversité culturelle. En outre elles constituent le véhicule de communication le plus important entre les êtres humains. C'est pourquoi, garantir et protéger les droits linguistiques des citoyens, et notamment promouvoir des politiques de promotion des langues minoritaires, est une responsabilité fondamentale des autorités démocratiques. En Euskal Herria la langue qui se trouve dans la situation la plus fragile est l'euskera, par rapport à l'espagnol ou au français. Par conséquent, on doit faire un effort spécial en faveur du développement de l'euskera, car on doit garantir et appuyer l'apprentissage et l'usage approprié de celle-ci à tous ceux qui le désirent.

3. Dans ce sens, nous évaluons avec une profonde déception et inquiétude les derniers actes des autorités du Gouvernement de Nafarroa contre la promotion, la normalisation et l'usage de l'euskera. En outre d'attenter contre la Déclaration Universelle des Droits Linguistiques, le Gouvernement de Navarre agit contre sa propre Loi de l'Euskera : car il refuse aux citoyens de Nafarroa le droit d'être reconnus comme membres d'une communauté linguistique, et il complique son utilisation publique, en restreignant le droit de se mettre en rapport et de s'associer avec d'autres membres de la communauté linguistique basque et parce qu'il empêche l'exercice du droit de conserver et de développer la propre culture.

4. Ces décisions, vont non seulement contre une langue et une culture propres, mais aussi contre les citoyens de Nafarroa, parce qu'elles essaient de créer une fracture sociale et politique, alors que cette société a parié à plusieurs reprises sur le bilinguisme et la cohabitation sociale.

5. C'est pourquoi nous demandons à tous les agents sociaux, culturels et économiques, à toutes les institutions et à tous les partis politiques qui, en pensant spécialement aux habitants de Nafarroa et d'Iparralde, assument leur responsabilité de

défendre le droit des citoyens de connaître et d'utiliser l'euskera et d'adopter les mesures nécessaires pour atteindre cet objectif, qu'ils travaillent réellement pour la normalisation de l'euskera, qu'ils garantissent son apprentissage et promeuvent son utilisation

6. Nous encourageons tous les citoyens et toutes les institutions de Navarre pour qu'ils parient fermement sur l'euskera et sur la culture basque. Au seuil de ce nouveau millénaire, dans un monde globalisé, toutes les langues et cultures doivent avoir leur place. La nôtre, l'euskera, aussi. La diversité linguistique et culturelle est enrichissante pour tous.

7. L'euskera, patrimoine historique d'Euskal Herria, nous appartient à tous, et nous devons assumer les tâches servant à la protéger, la promouvoir et la développer

À Euskal Herria, le 4 de avril 2001

**DÉCLARATION INSTITUTIONNELLE, DEVANT LE
COMPORTEMENT DU PP**
4 avril 2000

Déclaration Institutionnelle au moyen de laquelle UDALBILTZA demande au PP d'arrêter de menacer, de manipuler et de mentir aux citoyens (4 avril 2001).

Le président du Conseil de direction d' UDALBILTZA (EAJ-PNV-EA) et maire de Beasain, Jon JAUREGI, face aux manifestations réalisées hier par Jaime Mayor Oreja et le Comité de Maires du PP, dans le sens qu'UDALBILTZA cherche à soumettre les basques et à attaquer et à faire disparaître les mairies en Euskal Herria, souhaite manifester ce qui suit :

1.- Nous exigeons à Mayor Oreja et au PP d'arrêter de menacer, de manipuler et de mentir aux citoyens basques quant à la nature d' UDALBILTZA. UDALBILTZA est un projet légitime et démocratique et basé sur la libre adhésion des citoyens et le respect et la défense des droits de l'homme de tous les citoyens.

2.- Les maires et les conseillers qui faisons partie d'UDALBILTZA nous avons été élus démocratiquement par les citoyens. Et ces manifestations constituent un manque de respect et un mépris absolu envers ces citoyens.

3.- UDALBILTZA cherche à donner une réponse à une réalité indéniable, comme l'est l'existence d'Euskal Herria et la volonté d'une majorité de basques de se relationnel se connaître et de promouvoir les éléments de leur identité commune, en partant de la

liberté et du respect mutuels et dans le cadre d'une Europe et d'une société en constante évolution vers des espaces ouverts et naturels au-dessus de frontières d'états artificielles.

4.- UDALBILTZA se demande si par exemple, le fait d'aider a la promotion, propulsion et utilisation de l'euskera en Iparralde et en Nafarroa sont des aspects tellement illégitimes et légaux pour Mayor Oreja et pour le PP. Que craint Monsieur Mayor Oreja et le PP? Avec leur attitude ils montrent leur vraie nature qui n'est autre que de vouloir restreindre les progrès et les consensus des citoyens en créant des divisions sociales artificielles.

5.- UDALBILTZA cherche à construire et ne veut rien détruire. UDALBILTZA a condamné et condamnera toute violation des droits de l'homme. La rupture du cessez-le-feu a été responsabilité de ETA, mais Mayor Oreja ferait bien d'expliquer tous les efforts qu'il a faits pour qu'il finisse et pour anéantir l'espérance de la société basque, pendant que d'autres nous avons fait tout ce qui est possible pour consolider et maintenir une situation de poix, de distension et de liberté pour tous les citoyens basques.

Á Euskal Herria, le 4 de Avril 2001